

Chaussée Brunehaut

Par Éric Capron

chantal.capron@neuf.fr

D'abord : cerner la zone géographique. On trouve des *Chaussées Brunehaut* dans les zones suivantes : Nord-Pas-de-Calais, Somme, Val-d'Oise, Oise, Marne, Hainaut belge, Lorraine belge (pour plus de détail, cf. article [Wikipedia](#)).

Historiquement, il s'agit d'une partie de la Neustrie et d'une partie de l'Austrasie. Pourquoi donner le nom d'une reine d'Austrasie à des voies de Neustrie ? Par ailleurs, pourquoi ne retrouve-t-on pas de *Chaussée Brunehaut* dans toute l'Austrasie ? On peut donc révoquer en doute l'attribution à la reine Brunehaut. Les zones évoquées plus haut correspondent au Royaume de Soissons et au Royaume de Reims - correspondant au noyau du Royaume franc - fixés en 511 à la mort de Clovis.

Maintenant on peut faire appel à la toponymie entre la fin de l'Empire romain et le début du Royaume franc dans l'aire concernée.

Comme pour le lieu-dit *Les Helembis*¹, j'ai découpé le mot ici en deux parties :

1°) *brune-*

2°) *-haut*

Et je me suis posé la question : peut-on passer de noms communs en langue franque à un nom propre ? Je propose la solution suivante :

Dans « Brune- » j'isole *-run-*, de l'anglais « courir » de la racine *-er-* : *se déplacer rapidement*. Les Chaussées Brunehaut reprennent le plus souvent le tracé des voies romaines, qui étaient à l'époque le moyen le plus rapide pour se déplacer.

Dans la deuxième partie « -Haut » je reconnais *-haupt-*, de la racine *-kap-* : *chef, principal*.

Je restitue le nom d'origine en langue franque : *Runhaupt*, que je traduis par : « voie principale, voie sur laquelle on se déplace rapidement ».

Par glissement de sens, on passe à *Runehaut*, puis à *Brunehaut*.

Ceci m'apparaît plus logique que toutes les suppositions faites jusqu'à aujourd'hui.

¹ Certains lecteurs pourraient s'étonner de trouver la graphie « Les Helembis » plutôt que « Les Helemvis » dans le document PDF : [Pour en finir avec Vicus Helena](#) ; il s'agit probablement d'un durcissement phonétique [w] → [β] → [v] qui n'a pas été mené à son terme.

Bibliographie concernant nos travaux de toponymie sur les langues latines, romanes
et germaniques :

- **Linguistique picarde** (revue)

- *Remarques étymologiques sur **Vicus Helena***, Éric CAPRON ;
- ***Litus Saxonicum et Quentovic***, Éric CAPRON ;

et surtout :

- *Pour une analyse fine : « A propos de **Quentovic** »*, Chantal CAPRON ,
Linguistique picarde, 35^e année, 3^eme trimestre 1995, fascicule n° 135

- **Internet** (en libre accès)

- *Pour en finir avec **Vicus Helena***, Document PDF, CAPRON Éric ;